



L'engagement de ses parents, Franz et Judith, a forgé chez Vera Weber une détermination à combattre les injustices. KEYSTONE

Affaibli et fatigué, Franz Weber passe le témoin à sa fille Vera

LOBBY • Atteint dans sa santé, l'écologiste montreusien de 87 ans confie les rênes de sa fondation à sa fille, qui œuvrera dans un esprit de continuité.

MARIANNE BIBER

L'écologiste Franz Weber passe les rênes de sa fondation à Vera. Agé de 87 ans, celui qui a mené et gagné nombre de combats écologiques depuis plus de cinquante ans a décidé de passer les commandes à sa fille, âgée de 39 ans, qui le seconde depuis plusieurs années dans la gestion de la Fondation Franz Weber, que le Montreusien d'adoption a fondée voici près de 40 ans.

Vera Weber reprend la présidence de la fondation, parce que son père a eu 87 ans cet été et a quelques problèmes de santé, a-t-elle expliqué hier sur les ondes de la radio romande. L'âge respectable et le choc auditif que Franz Weber a subi il y a quatre ans entraînent une grande fatigue. En outre, le militant écologiste souffre de quelques pertes de mémoire, a également précisé sa fille.

Déjà une habituée

Vera Weber est déjà très active dans la fondation. C'est notamment elle qui a mené la campagne, victorieuse en mars 2012, de

l'initiative sur les résidences secondaires, a rappelé la Fondation Franz Weber hier dans un communiqué. A l'avenir, elle représentera aussi la fondation dans différentes instances internationales.



«On continuera à se battre pour les paysages, la nature et les animaux»

VERA WEBER

Vera Weber entend poursuivre l'œuvre de son père dans un esprit de continuité. «Nous allons continuer de nous battre et d'œuvrer pour les paysages, la nature et les animaux tant au plan suisse qu'international», a-t-elle ajouté. La principale activité est et reste le lobbying.

«Chez moi, c'est inné. J'ai toujours eu ça en moi, l'amour pour les animaux. Je ressens leur douleur au plus profond de moi-même.

L'injustice me révolte, que ce soit envers les hommes, les enfants, la nature ou le patrimoine. Nous sommes tous au même niveau», déclare la fille de Franz Weber sur le site internet de la fondation.

Tel père, telle fille

Il faut dire que l'action et l'engagement de ses parents, Franz et Judith Weber, ont forgé chez elle une détermination à combattre les injustices et une volonté de ne plus voir les animaux souffrir. Depuis son plus jeune âge, Vera Weber est confrontée aux dangers qui menacent l'environnement, et sensibilisée à la nécessité de protéger la nature et les animaux.

Elle a commencé à travailler pour la Fondation Franz Weber en 1999, en tant que vice-présidente et cheffe de campagne. Elle avait auparavant suivi des études à l'École hôtelière de Lucerne et une formation complémentaire en journalisme. Le combat contre le massacre des phoques a constitué un de ses premiers engagements. ATS

AIDE AU SUICIDE

Pas de hausse notable des cas dans le canton

L'adoption d'une loi sur l'aide au suicide n'a pas fait exploser les demandes d'assistance de personnes en fin de vie à l'hôpital ou en EMS dans le canton de Vaud. Le Conseil d'Etat estime que la loi, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2013, pose un cadre clair.

En 2013, Exit Suisse romande a reçu 101 demandes d'assistance au suicide émanant de Vaudois, dont 69 ont été réalisées: 57 au domicile de la personne et 12 (sept femmes et cinq hommes) dans des hôpitaux ou EMS.

La procédure s'est déroulée dans le respect du cadre légal défini par la loi vaudoise adoptée en votation en juin 2012. Il n'y a pas eu de forte augmentation par rapport aux années précédentes (10 cas en 2012), mais la vigilance reste de mise, indique le Conseil d'Etat dans un rapport adressé au Grand Conseil.

La commission chargée de suivre l'application de ce nouveau cadre légal a salué le professionnalisme d'Exit Suisse romande et la qualité de ses relations avec les établissements sanitaires. L'aide au suicide ne semble pas avoir suscité de réaction particulière de la part du personnel soignant, rassuré de

constater qu'il n'y avait effectivement pas de hausse du nombre de demandes.

Certes, certains professionnels sont réticents: ils estiment que cet accompagnement entre en contradiction avec la mission d'une institution de soins. Pour rappel, le médecin responsable détermine si les conditions pour un tel accompagnement sont réunies, mais il n'intervient pas dans la mise en œuvre du suicide assisté.

Le Conseil d'Etat estime que la législation vaudoise définit un cadre clair. Il salue la manière dont les hôpitaux et les EMS se sont rapidement adaptés à la nouvelle donne. Mais il considère important que les professionnels de la santé aient accès à une formation adéquate pour affronter ce type de demande.

L'offre en formation sur le thème de l'assistance au suicide s'est bien développée ces dernières années et n'exige pas, pour l'heure, de mesures particulières. Il convient toutefois que les hôpitaux et EMS informent largement leur personnel des moyens d'encadrement avant, pendant et après une assistance au suicide. ATS

EN BREF

OUCHY

Une promenade améliorée

La ville de Lausanne a décidé de rénover durant l'hiver deux pavillons à valeur historique servant à la location de bateaux et de pédalos dans le Vieux-Port d'Ouchy. Les deux autres pavillons seront reconstruits à l'identique. La promenade en sera améliorée. Les travaux devraient débuter dès que possible et durer environ six mois. La reprise des activités des deux loueurs de bateaux qui réoccuperont deux des pavillons est prévue pour Pâques, indique la ville. Les deux autres seront réaffectés en local de stockage et de vente de glaces. ATS

ÉNERGIE HYDRAULIQUE

Portes ouvertes au Sépey

Romande Energie organise samedi une journée portes ouvertes au Pont-de-la-Tine, près du Sépey. Le public pourra découvrir «l'imposant chantier d'optimisation» de la centrale des Farrettes, ainsi que la centrale hydraulique du Pont-de-la-Tine. Il pourra suivre un parcours qui aboutira à la nouvelle galerie d'amenée d'eau. ATS

Les journées «Hors du temps» rassemblent en silence

SPIRITUALITÉ • L'Esprit des traditions tente le rapprochement interreligieux via l'expérience concrète du silence. A découvrir à Crêt-Bérard.

DOMINIQUE HARTMANN

Sœurs ennemies dans l'actualité dramatique immédiate, les différentes religions partagent pourtant des pratiques proches. L'association Esprit des traditions propose de valoriser celle du silence les 27 et 28 septembre à Crêt-Bérard (Puidoux). Les conférences, débats et méditations seront animés par des représentants du christianisme, du judaïsme, du bouddhisme et de l'islam.

A la base de ces premières journées «Hors du temps», des personnes d'origine chrétienne. Ouvertes à d'autres traditions religieuses, elles réalisent qu'en matière de spiritualité, des discours souvent divergents masquent des démarches très proches. «Puisque la religion, comme système, amène plutôt à opposer et à délimiter des territoires de pensée, explique Stéphane Lo-

sey, président de l'association, nous proposons de partager des expériences, en l'occurrence, celle du silence.»

Apolitique, indépendant des Eglises, l'Esprit des traditions mise sur ce ferment de compréhension réciproque que sont les rencontres individuelles. Parmi les thématiques proposées lors du lancement du projet, figuraient également l'échange entre traditions spirituelles ou les soins vus par différentes religions. La faute au vacarme et à la frénésie ambiants, «la thématique du silence a d'emblée fait l'unanimité», se souvient Stéphane Losey. «Préliminaire à différents chemins spirituels, le silence se situe aussi en deçà d'éventuelles divergences ultérieures.»

Ces journées «Hors du temps» veulent aider le public non seule-



Le silence sera de mise à Crêt-Bérard samedi et dimanche. DR

ment à entrer dans cette dimension, mais aussi à y rester. «Le silence n'est pas une simple absence de bruit, estime Stéphane Losey. Il permet aussi de créer en soi une clarté d'esprit en plein cœur de l'agitation.»

Pour Philippe Cornu, qui enseigne le bouddhisme, l'hindouisme et l'histoire des religions

à l'Université catholique de Louvain (Belgique), le silence s'attaque à ces «poisons de l'esprit» que sont l'agitation et les conditionnements de l'esprit.

Comme le précise le président de l'Institut bouddhique européen (IEB), «a priori, le bouddhisme n'est pas une religion qui privilégie le silence. La parole y compte beaucoup, que ce soit par les textes ou les enseignements». Le silence y est pourtant valorisé comme voie de connaissance. «En nous coupant des bruits extérieurs comme intérieur – les conditionnements de notre pensée –, le silence permet de mieux comprendre la nature des choses, qui ne viennent pas forcément de l'ex-

térieur: le dualisme cartésien n'a pas cours dans le bouddhisme.»

Le silence serait également une voie spirituelle, qui dépasse la dimension psychologique pour amener chacun «à découvrir sa vraie nature divine».

Qu'en est-il de l'action sociale, dont le silence est le terreau chez les «quakers» (mouvement religieux pacifiste)? «Le bouddhisme est la religion de l'action juste, souligne Philippe Cornu. Et pour que l'action ne soit plus une simple réaction déterminée par nos conditionnements aliénants, le silence est justement nécessaire.»

Outre les conférences et les ateliers pratiques, un repas en silence aura lieu samedi soir, accompagné de lectures sacrées et suivi d'un concert. Une marche méditative ouvrira la journée de dimanche. LE COURRIER

> www.espritdes traditions.ch